

Dans le « Cours de Linguistique Générale », Saussure souligne l'importance de la Sémiologie en tant que l'élément central dans son parcours de théorisation, en affirmant qu'elle « nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent » (SAUSSURE, 2005:33).

Néanmoins, au contraire de ce que l'on pourrait imaginer, il y a peu de mentions à cette science dans le Cours, ce qui nous fait chercher des voies pour sa définition dans d'autres productions saussuriennes. Nous savons que Saussure, alors qu'il se dédiait à linguistique générale, il travaillait aussi avec d'autres sujets, tels comme les Anagrammes et les Légendes Germaniques. Dans le cadre de cette dernière recherche, il est connu qu'elle a été développée pendant le début du XX siècle, depuis 1903 jusqu'aux dernières années de la production de Saussure. Ainsi, l'étude sur les légendes s'est produite concomitamment aux leçons sur la linguistique générale, prononcées par Saussure entre 1907 et 1911 à l'Université de Genève. Cela est important parce que nous prétendons chercher la définition de Sémiologie à partir d'une comparaison entre le CLG et les manuscrits sur les légendes.

L'hypothèse qui guidera notre recherche est celle de qu'il y a dans les manuscrits sur les légendes un mouvement dans les élaborations de Saussure. Ce mouvement se produit dans la mesure où sa thèse initiale sur la coïncidence entre les faits historiques et les Légendes Germaniques est mise en échec, quand il se confronte avec la question de l'identité : il n'y a pas moyen d'affirmer qu'un personnage de la légende correspond à un certain personnage de l'histoire, « parce que tout peut avoir été à la fois transformé et transporté de A à B (LEG, 1986:312). »

Notre investigation importe dans la mesure où le fait d'examiner la Sémiologie dans les élaborations saussuriennes entraîne la réflexion sur des concepts fondamentaux de la théorie, tels que : l'arbitraire, l'identité, la transmission du signe dans le Temps et la relation de l'histoire avec les systèmes sémiologiques.

Pour atteindre nos objectifs, nous utiliserons le « Cours de Linguistique Générale », l'oeuvre Ferdinand de Saussure « Le Légende Germanique » (1986), qui consiste à une édition des manuscrits sur les légendes, oeuvre réalisée par Anna Marinetti et Marcello Meli, e des articles des chercheurs qui ont travaillé avec la relation entre langue, légende et Sémiologie comme Engler (1974-1975), Prosdocimi (1983), Kim (1993), Turpin (2003) et Arrivé (2010).